

suite du témoignage de

## **Patrick GERARD**

Membre du Conseil scientifique  
de la Fondation VGE



**Quand Giscard s'est déclaré, un souffle s'est dégagé et la modernité est apparue possible : elle était attendue, elle s'est incarnée.**

Tout en préparant mon bac, j'ai distribué des tracts et eu la chance d'assister à son meeting, à Nancy, où il avait été précédé par les interventions de Jean-Jacques Servan-Schreiber et Jean Lecanuet. C'était la première fois que je me rendais à un meeting politique. **J'y ai découvert la clarté et la capacité de vision d'un candidat qui voulait renouveler la vie politique et j'ai ressenti le formidable enthousiasme des participants.**

**Le débat télévisé du 10 mai 1974 était une première dans la vie politique française ; il changeait de la campagne officielle et fut passionnant.** A l'époque, j'ai été moins marqué par la réplique sur le « monopole du cœur » que par le sentiment que F. Mitterrand n'était pas clair sur beaucoup de sujets en raison de son alliance avec le Parti communiste, sans lequel il ne pouvait pas gagner.

On avait d'un côté un candidat prêt, exposant ce qu'il voulait faire pour le pays et d'un autre un candidat pas complètement au point, disant par exemple ne pas savoir s'il dissoudrait ou non l'Assemblée.

Après ce débat, on était très confiant pour Giscard tout en sachant que gagner serait difficile car les Français étaient autant engagés que partagés.

**Le 19 mai, 87% de votants, record inégalé de participation.** La victoire a été belle et on voyait dès les premiers jours à la télévision que Giscard, lorsqu'il quittait le ministère des finances pour le siège de campagne, ou huit jours après pour l'Élysée, était porté par la jeunesse. C'était très impressionnant.

**La cérémonie d'investiture du 27 mai a tout de suite révélé un style très différent de ses prédécesseurs.**

Et à peine quarante jours plus tard était promulguée la loi abaissant la majorité à 18 ans : **avec Giscard, les jeunes et les femmes cessaient d'être exclus de la vie politique.**

**Les réformes n'ont pas cessé :** réformes de société, extension des droits de l'opposition parlementaire, libéralisation de l'économie, réformes en faveur des personnes handicapées et des personnes âgées, liberté donnée aux Parisiens de choisir leur maire, loi sur la protection de la nature et création du Conservatoire du littoral, ...

**Et dans toutes ces réformes, la vision de l'avenir** (programme de centrales nucléaires, cité des sciences, construction européenne avec la volonté d'y associer les peuples par l'élection au Parlement européen, ...) **se conjugait avec le respect du passé** (loi sur les archives, année 1980 proclamée « année du patrimoine », lancement du musée d'Orsay). Nous avons l'impression qu'en dépit des difficultés dans la majorité, le pays avançait.

**En définitive ce qui est le plus remarquable, c'est que toutes ces réformes sont restées."**

MERCI POUR VOTRE TÈMOIGNAGE!